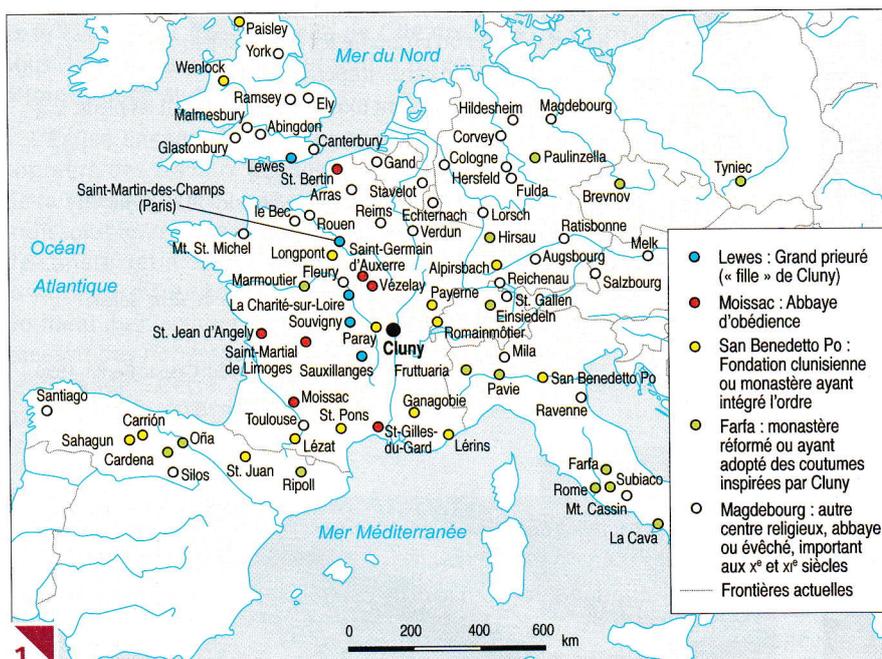


Dossier

Cluny, citadelle de la foi

Fondée en 910, l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, dépend directement du Saint-Siège, échappant à toute autorité temporelle. L'idéal de réforme qu'incarnent des abbés charismatiques, comme Odilon (994-1049), rencontre un grand succès et, au début du XII^e siècle, Cluny est à la tête d'une vaste congrégation. Celle-ci est marquée par l'importance accordée à la prière, aux offices et au chant, mais aussi à la charité à l'égard des pauvres, « portiers du ciel ».

Les ressources considérables de l'ordre, alimentées par la générosité des puissants pour lesquels prient les moines, suscitent bientôt des critiques grandissantes et contribuent à l'essoufflement du modèle clunisien. L'ordre a cependant contribué à endiguer la violence, à restaurer la discipline du clergé et à défendre l'idéal de la chrétienté.



L'universalisme clunisien

Au début du XII^e siècle, Cluny réunit 1 100 abbayes, prieurés et dépendances monastiques. Alors que cinq prieurés, les « filles » de Cluny, ont leur propre réseau, les abbayes d'obédience sont simplement associées à l'ordre. L'abbé de Cluny, à la tête de cette vaste « famille » monastique, joue un grand rôle dans les mouvements de paix, dans le développement des pèlerinages et de la Croisade ou dans la liturgie funéraire.

2

La charte de fondation de Cluny (910)

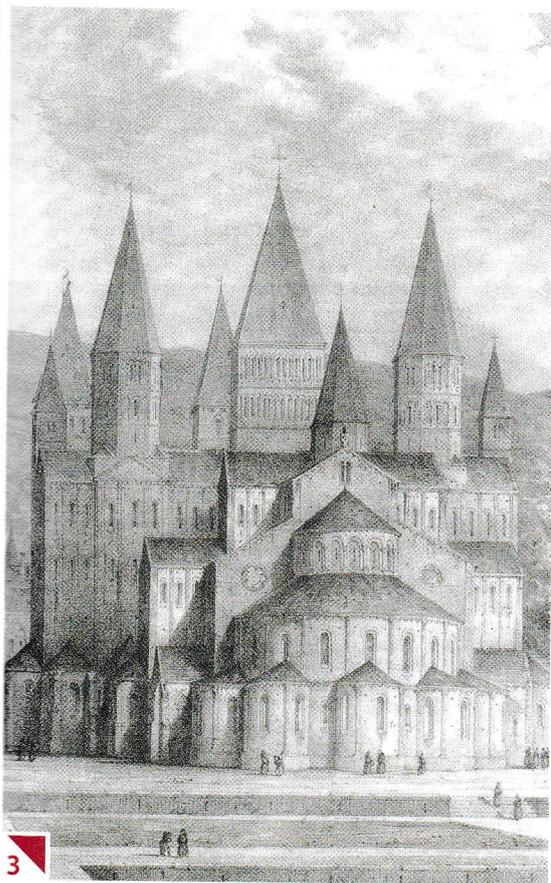
En 910, le duc d'Aquitaine Guillaume le Pieux, déjà âgé, donne par un acte solennel un domaine foncier à une petite communauté de moines, conduite par l'abbé Bernon, pour qu'il fonde un monastère. La charte précise que Cluny est placée hors du contrôle des pouvoirs laïcs :

Il est clair pour tous ceux qui ont un jugement sain que, si la Providence de Dieu veut qu'il y ait des hommes riches, c'est afin qu'en faisant un bon usage des biens qu'ils possèdent de façon transitoire, ils méritent des récompenses qui dureront toujours. [...]

Je fais ce don en stipulant qu'un monastère régulier devra être construit à Cluny en l'honneur des saints Pierre et Paul, dont les moines vivront en communauté selon la règle du bienheureux Benoît. Qu'ils possèdent, tiennent, aient et ordonnent ces biens perpétuellement et que soit ainsi établi en cet endroit un asile de prières où s'accompliront fidèlement les vœux et les oraisons. Que soit ainsi recherché et poursuivi, avec une volonté profonde et dans une ardeur totale, le dialogue avec le ciel. Que des prières, des demandes et des supplications y soient sans cesse adressées au Seigneur tant pour moi que pour tous ceux dont j'ai précédemment évoqué la mémoire.

[...] Il nous plaît aussi d'insérer dans cet acte une clause en vertu de laquelle les moines ici réunis ne seront soumis au joug d'aucune puissance terrestre, pas même à la nôtre, ni à celle de nos parents, ni à celle de la majesté royale. Au nom de Dieu et, en Lui, de tous ses saints, nul prince séculier, aucun comte, aucun évêque, pas même le pontife du siège romain, ne pourra porter atteinte aux biens de ces serviteurs de Dieu, ni en les amputant, ni en les échangeant, ni en établissant sur eux et contre leur volonté une quelconque autorité – ou alors, qu'il prenne garde au terrible jugement et ait souci de ne pas le mépriser.

Recueil des chartes de Cluny,
éd. A. Bernard et A. Bruel, Paris, 1976.



3 Cluny III, un « cantique de pierre »

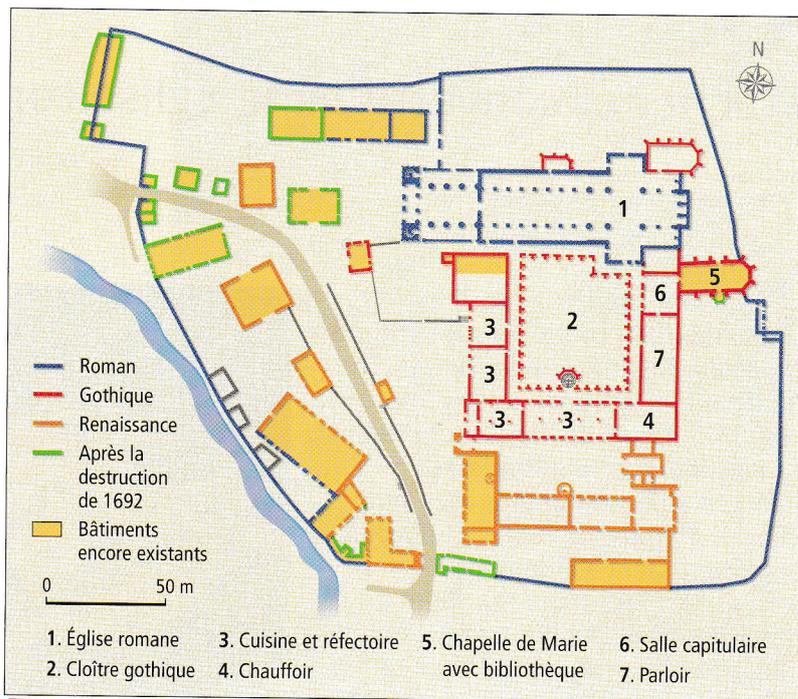
Dans la seconde moitié du XI^e siècle, l'abbé Hugues de Semur entreprend la reconstruction de l'abbaye. Il adopte un projet architectural grandiose dont témoigne cette vue du chevet de l'église abbatiale, alors la plus grande de la chrétienté. Il ne subsiste aujourd'hui qu'un bras du grand transept. Lithographie d'Émile Sagot (après 1798), Paris, BnF, Cabinet des Estampes.

Pistes de travail

1. Quels sont, pour Guillaume d'Aquitaine, les motifs de la fondation de Cluny ? À quelles activités les moines doivent-ils se consacrer ? (doc. 2)
2. Comment s'organisent l'espace et les bâtiments d'un monastère ? (doc. 4)
3. Quelles sont les caractéristiques de Cluny III ? Expliquez les critiques portées par saint Bernard. (doc. 3 et 5)
4. Comment s'explique l'expansion de l'ordre ? Dans quelles régions est-il particulièrement implanté ? (doc. 1, 2 et 4)

Pour conclure

En vous appuyant sur l'ensemble de ces documents, dégagez les principaux traits du monachisme des XI^e et XII^e siècles et, plus particulièrement, de l'ordre clunisien.



4 L'abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Hirsau

L'abbaye d'Hirsau, en Forêt-Noire, a adopté les coutumes de Cluny vers 1085, après avoir obtenu du pape Grégoire VII un privilège d'exemption assurant son indépendance vis-à-vis du pouvoir séculier. Le succès est immédiat et l'abbé Guillaume entreprend la reconstruction de l'abbaye, alors une des plus imposantes de l'Empire. L'abbaye d'Hirsau, Bade-Wurtemberg.

5 Saint Bernard s'élève contre le luxe des clunisiens (vers 1125)

Abbé de Clairvaux et fondateur de l'ordre cistercien, saint Bernard (1090-1153) propose à ses frères en religion un idéal ascétique différent du modèle clunisien :

Je dois vous reprocher un abus à mes yeux plus grave, quoique devenu si fréquent qu'on n'y prête plus attention : vous donnez à vos églises des proportions gigantesques, les décorez avec somptuosité, les faites revêtir de peintures qui détournent irrésistiblement sur elles l'attention des fidèles, et n'ont pour effet que d'empêcher le recueillement. J'ai l'impression de me retrouver dans l'ancien temple de Jérusalem. Mais, passons, j'admets que vous le faites pour la gloire de Dieu. [...] Mais dites-moi, vous qui pratiquez la pauvreté, que vient faire tant d'or dans un sanctuaire ? Un abbé, dans l'église de son monastère, ne peut se permettre d'imiter un évêque. [...] Nous, qui n'appartenons plus au monde, nous avons abandonné pour le Christ la beauté même du monde ; tout ce qui plaît aux sens, la joie de la lumière, la douceur de l'harmonie, l'odeur même de l'encens et la suavité de ce que l'on goûte, de ce que l'on touche, tout cela n'a pas plus de valeur pour nous que du fumier, quand notre seul souci est de gagner le Christ. [...]

Vos candélabres sont des arbres de bronze – des chefs-d'œuvre sans doute – dont les bijoux incrustés sont plus brillants que les cierges. Et tout cela dans quel but ? Pour faire naître la componction dans les âmes, ou pour provoquer l'admiration des spectateurs ? [...] Mais surtout, quel rapport avec votre vie de pauvres, de moines, de spirituels ?

Apologie de saint Bernard adressée à Guillaume, abbé de Saint-Thierry.